

IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Janvier 2025

www.irsem.fr

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Dernières publications de l'IRSEM
Ouvrages publiés par les chercheurs
Prix de thèse
Événements
IRSEM-Europe
Actualité des chercheurs

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 13\)](#)

Perception de la menace

[À VENIR \(p. 14\)](#)

VIE DE L'IRSEM

ÉQUIPE

L'IRSEM souhaite la bienvenue à Isabelle Lafargue qui rejoint le domaine « Afrique – Asie – Moyen-Orient » en tant que spécialiste du Moyen-Orient.



Isabelle Lafargue est docteur en sciences politiques du programme Analyse du monde arabe contemporain (AMAC) de l'Institut d'études politiques de Paris, allocataire de recherche au CERI, Sciences Po Paris et du CEDEJ – Égypte. Ses recherches portent sur les recompositions en cours au Proche-Orient, en particulier l'adaptation des stratégies et des politiques de défense des États du Proche-Orient et leur attitude face aux compétiteurs internationaux mais aussi les fragmentations territoriales, la sécurisation des frontières et les interventions militaires étrangères de la région ANMO.

Après plusieurs années passées en Égypte et en Irak, elle a suivi les questions de sécurité et de défense sur les

dossiers du Proche et Moyen-Orient à la Délégation aux affaires stratégiques puis à la Direction générale des relations internationales et de la stratégie du ministère des Armées.

DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



Strategic Brief 76 – 16 janvier.

« [Smart Power: Foreign Policy Signalling of Taiwan under the Tsai Administration](#) », by Earl Wang, 2 p.

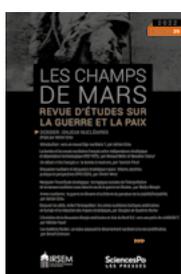
The Taiwan Strait has been among the most significant [potential flash points](#). To ensure its survival and free and democratic way of life, Taiwan needs to send strategic foreign policy signals to players around the global geopolitical chessboard.



Strategic Brief 77 – 31 janvier.

« [The European Union and Trump 2.0: Transatlantic Rupture and Strategic Autonomy](#) », by Brice Didier, 2 p.

Amid a lack of consensus on the terms and purpose of 'strategic autonomy', the EU and its member states are unprepared to cushion the shock of a second Trump presidency. This will be a test of resilience for both the transatlantic relationship and the EU itself, with the urgent challenge being to forge a deep-rooted and lasting strategic consensus.



Les Champs de Mars. Revue d'études sur la guerre et la paix, n° 39, « Enjeux nucléaires », sous la direction d'Adrien Schu, Les Presses de Sciences Po, 282 p.

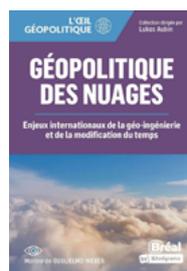
Ce numéro thématique, « Enjeux nucléaires », vient contribuer au réinvestissement universitaire de l'étude des enjeux nucléaires, en donnant notamment la parole à de jeunes chercheurs et chercheuses, encore en thèse ou ayant soutenu leur doctorat au cours des dernières années.

Les huit articles du dossier sont organisés selon trois thématiques. Les deux premières contributions, d'ordre historique, reviennent sur deux épisodes du programme nucléaire français : Renaud Meltz et Manatea Tairui abordent les premiers pas de la Bombe française, revenant sur les paradoxes de la position française, tandis que Yannick Pincé remet en lumière un débat politico-stratégique, à la toute fin des années 1970, portant sur l'éventuel déploiement d'armes à radiations renforcées, plus connues sous le nom de « bombe à neutrons ». Viennent ensuite trois contributions en lien avec la guerre en Ukraine, dans sa dimension nucléaire : Dimitri Minic propose tout d'abord une reconstitution minutieuse des débats stratégiques et de l'évolution de la doctrine russe depuis la fin de la guerre froide ; Maïlys Mangin s'interroge sur le qualificatif de « crise nucléaire », proposant d'étudier les menaces nucléaires russes à l'aune de leur réception et des processus d'interprétation mis en œuvre dans les pays occidentaux ; enfin, Adrien Schu signe une contribution s'intéressant aux conclusions théoriques que l'on peut retirer du cas d'étude ukrainien. Les trois dernières contributions explorent chacune trois enjeux au cœur de l'actualité plus globale des armes nucléaires. Douglas de Quadros Rocha se penche sur le rôle et les

dangers des armes nucléaires tactiques américaines en Europe. La dissuasion élargie occupe une place centrale dans la contribution d'Héloïse Fayet, avec un focus géographique sur l'Asie du Nord-Est. Le numéro se conclut avec un texte de Benoît Grémare portant sur l'échec des tentatives d'élaboration d'un traité d'interdiction de production des matières fissiles.

Ces huit contributions couvrent un vaste panorama, thématique, temporel et géographique, tout en reflétant la diversité des approches et des disciplines qui se saisissent de cet objet que sont les armes nucléaires. Elles traduisent une conviction partagée quant à l'importance pour les sciences humaines et sociales de s'emparer pleinement de cet objet et de contribuer à son étude avec la rigueur et les outils méthodologiques, conceptuels et théoriques qui les caractérisent.

**OUVRAGES PUBLIÉS
PAR LES CHERCHEURS**



Marine de Guglielmo Weber, Géopolitique des nuages, Enjeux internationaux de l'ingénierie climatique et de la modification du temps, Éditions Bréal-Studyrama, coll. « L'Œil géopolitique », janvier 2025, 184 p.

Depuis les années 1950, les volontés de contrôle de la météo et du climat ont connu un essor spectaculaire. Des projets ambitieux, allant de l'accroissement des précipitations à la capture du CO₂, en passant par le refroidissement de notre planète, promettent de remodeler l'atmosphère. Parce qu'elles entendent modifier ce bien commun, ces initiatives bousculent les frontières, contrarient la souveraineté des États et mettent en évidence des représentations contradictoires du rapport que nos sociétés doivent entretenir avec notre environnement. En faisant émerger de nouvelles formes de rivalités, ces interventions transforment la géopolitique du climat qui ne se limite plus à la prise en charge internationale des changements climatiques, mais doit aussi répondre aux turbulences causées par ces manipulations intentionnelles de l'atmosphère. *Géopolitique des nuages* a pour objectif d'explorer les enjeux internationaux que soulève cette quête de maîtrise du ciel.

PRIX DE THÈSE



[Yaodia Senou-Dumartin](#), chercheuse dans le domaine « Stratégies, normes et doctrines », a reçu la mention spéciale du prix de thèse interdisciplinaire de la MSH de Bordeaux pour sa thèse intitulée « La Constitution en tant que facteur de conflit armé dans l'État : recherche interdisciplinaire ».

La cérémonie de remise des diplômes a eu lieu le 9 janvier et a été l'occasion pour les lauréats de présenter leur recherche et la dimension interdisciplinaire de celle-ci.

ÉVÉNEMENTS

14 janvier : Séminaire Jeunes Chercheurs.

Pendant la première partie du séminaire, David Billeau, doctorant en science politique (INALCO/CERI), a présenté ses travaux portant sur le thème suivant : « Les champs de mines aux frontières des États. Le cas de la Turquie et de la frontière turco-syrienne ». Il a évoqué notamment les aléas de son sujet et de son terrain en Turquie, les difficultés rencontrées et les solutions trouvées. Son article, intitulé « La Turquie et le déminage humanitaire : du régime international du déminage aux dilemmes de sécurité aux frontières », a été discuté par Thomas Hugonnier, directeur des opérations pour le Moyen-Orient et l'Asie centrale de Handicap international.



Dans la seconde partie, Jean-Baptiste Jeangène Vilmer, ambassadeur au Vanuatu et aux îles Salomon et ancien directeur de l'IRSEM (2016-2022), a présenté son dernier livre, *Le Réveil stratégique* (Seuil). Cet essai constitue une anatomie de la guerre contemporaine. De l'Ukraine au Moyen-Orient en passant par la péninsule coréenne et le détroit de Taïwan, le risque de guerre majeure – potentiellement nucléaire – n'a jamais été aussi grand. Ingérences, subversions, cyberattaques, terrorisme : prenant des formes de plus en plus variables, souvent ambiguës, la guerre est devenue permanente. Elle est présente partout, tout le temps et peut frapper tout le monde. L'information, le droit, l'énergie, la santé, les réfugiés, comptent parmi ses nouveaux leviers. C'est la fin de la naïveté et des illusions. De ce constat lucide et informé émerge la nécessité d'anticiper la guerre pour ne pas la subir. « Si tu veux la paix, prépare la guerre » : telle est la maxime qui appelle aujourd'hui un véritable réveil stratégique selon Jean-Baptiste Jeangène Vilmer.

16 janvier : « Belt and Road Initiative, la Chine vers l'Asie centrale : une frontière en devenir ? », avec Marie Hiliquin (IRSEM-Europe) et Julien Thorez (CNRS).



Ce séminaire a été l'occasion pour [Marie Hiliquin](#), post-doctorante à l'IRSEM-Europe, de présenter les principaux éléments de sa recherche doctorale (méthodologie et résultats) sur l'impact des Nouvelles routes de la Soie (Belt and Road Initiative – BRI) sur les infrastructures en Asie centrale et particulièrement au Kazakhstan. La BRI est une stratégie globale engagée par le gouvernement chinois en 2013 visant à renforcer la connectivité et l'intégration économique de la Chine, notamment avec l'Asie centrale. Marie Hiliquin souligne que le développement des infrastructures via la BRI peut être analysé comme un outil de planification chinoise, un moyen de lier le développement des zones frontalières (Xinjiang) à celui de l'Asie centrale. Les frontières du pays avec le Kazakhstan et le Kirghizistan sont ainsi devenues le théâtre du développement de corridors, qui doivent faciliter la circulation des marchandises, des ressources et des hommes sur des territoires avec un accès limité. Khorgos, ville frontalière entre le Kazakhstan et la Chine, a été transformé en un port sec et une plateforme logistique de premier plan et sert désormais de point de transbordement pour les marchandises.

La discussion engagée par Julien Thorez, géographe et chargé de recherche au CNRS, a permis de mettre en lumière les éléments, multiscalaires, de la régionalisation qu'implique la mise en œuvre de la BRI. Julien Thorez a souligné également que si certaines des infrastructures peuvent effectivement engendrer des bénéfices en matière de développement, ce n'était pas forcément le cas pour d'autres, en particulier au Kirghizistan. Outre les aspects économiques, urbanistiques en lien avec le développement de la BRI dans ces régions, le séminaire a également abordé les aspects sécuritaires, notamment

concernant les moyens employés par les acteurs chinois pour protéger leurs intérêts.

Carine PINA

16 janvier : Séminaire Afrique « La mer Rouge : regards croisés sur les crises (Yémen, Soudan) », avec Clément Deshayes (IRD) et Laurent Bonnefoy (CNRS).



Ce premier séminaire Afrique/Moyen-Orient de l'année a offert une analyse croisée de deux crises majeures situées de part et d'autre de la mer Rouge : la guerre au Soudan et le conflit au Yémen. En plus de leur proximité géographique et de la mer Rouge qu'elles partagent, ces deux guerres présentent plusieurs similitudes : une faible couverture médiatique dans les pays occidentaux, un bilan humain tragique (environ 150 000 morts pour le Soudan et près de 400 000 pour le Yémen, sans compter les dizaines de millions de déplacés et de réfugiés), ainsi que l'ingérence d'acteurs et de pays étrangers, qui influencent alors directement l'évolution de ces conflits. L'objectif de ce séminaire était donc de comprendre comment ces guerres, qui étaient initialement des conflits internes, se sont transformées en véritables guerres régionales, voire extrarégionales, en raison de l'implication de puissances extérieures au bassin de la mer Rouge.

Le premier intervenant, Clément Deshayes (chargé de recherche à l'IRD et ancien chercheur à l'IRSEM), est ainsi longuement revenu sur les causes internes de la guerre civile au Soudan, en soulignant que, depuis son indépendance, en 1956, le pays n'a finalement connu que douze années de paix, entre 1972 et 1983. Ce climat de guerre quasi permanente a été marqué par des alternances entre des périodes de forte intensité et d'autres de moindre intensité, offrant ainsi à chaque camp l'opportunité de négocier des alliances locales et régionales. Le chercheur a également souligné l'extrême complexité de la guerre

civile qui se poursuit et éloigne la perspective de remettre en selle un pouvoir civil tout en réfutant toute simplification d'un conflit se résumant à une guerre entre deux généraux ou ethnique.

Si les pays voisins, à commencer par le Tchad et l'Érythrée, ont joué un rôle central dans l'intensification des tensions, les acteurs politiques soudanais se sont également tournés, en fonction de leurs alliances, vers les États du Golfe (Iran, Qatar, Émirats arabes unis, Arabie saoudite), tout en attirant l'attention de la Turquie et de la Russie. La guerre du Soudan est ainsi devenue un terrain de compétition entre puissances étrangères, ces dernières cherchant à obtenir divers avantages économiques ou militaires, tels que l'établissement de bases militaires (russe, turque ou iranienne) sur les côtes de la mer Rouge.

Bien que le conflit soudanais n'ait pas directement affecté la navigation en mer Rouge, celui du Yémen présente une dynamique différente, plaçant cette mer au cœur d'un affrontement géopolitique entre les rebelles houthistes et une partie du monde. Le second intervenant, Laurent Bonnefoy (chargé de recherche au CNRS), a d'abord rappelé les interférences des rebelles houthistes dans les eaux de la mer Rouge, avant de revenir sur l'histoire complexe du Yémen, en guerre civile depuis le début des années 2000. Il a mis en lumière le paradoxe de ces rebelles, historiquement marginalisés par le régime d'Ali Abdallah Saleh et confinés dans un arrière-pays montagneux, qui ont dû, pour émerger sur la scène politique yéménite, recourir à la force armée. Comme pour le Soudan, les conflits caractérisent l'histoire contemporaine du Yémen depuis son indépendance en 1962. La guerre civile trouve ses racines dans des causes politiques et socio-économiques internes, notamment le sentiment de relégation des houthistes et les différences marquantes entre l'ancien Yémen du Nord et du Sud auxquelles se sont ajoutées, au fil des années, l'intervention d'acteurs internationaux transformant ce conflit en une guerre régionale : d'abord, la coalition menée par l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis, puis les tensions entre Israël et le Hamas, et enfin la coalition militaire dirigée par les États-Unis et le Royaume-Uni. L'intervenant a conclu en expliquant que ces multiples interventions ont été exploitées par les rebelles houthistes comme des arguments politiques et idéologiques dans leur confrontation avec le reste du monde.

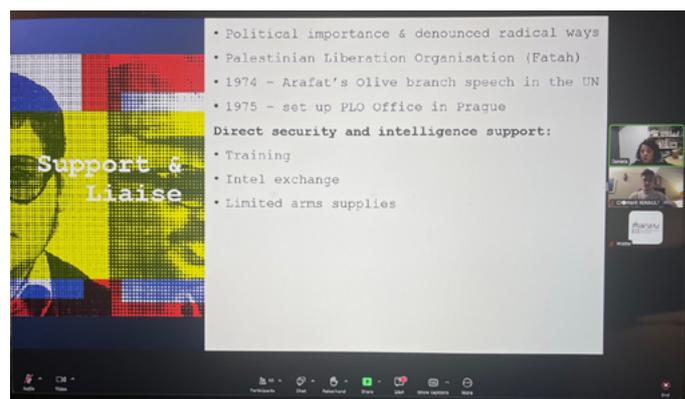
À l'issue de ces présentations, de nombreuses questions ont porté sur les multiples influences étrangères rivales qui s'exercent sur ces deux pays en guerre dans le contexte de la reconfiguration régionale directement liée

à la guerre de Gaza. Ses impacts ont d'ores et déjà modifié la donne pour l'Iran, désormais en retrait, ainsi que pour la Russie, en phase de repositionnement au Soudan et au Yémen. Parallèlement, on assiste à la toute-puissance militaire israélienne, au pouvoir ascendant de la Turquie dans la Syrie de l'après-Assad, face à une Égypte en sommeil mais alliée à des puissances moyennes du Golfe qui voient de nouvelles opportunités s'offrir parallèlement au repli iranien au Proche-Orient.

Les échanges qui ont nourri ce séminaire nous ont convaincu d'organiser avant l'été 2025 un second séminaire consacré à aux enjeux stratégiques au nord de la mer Rouge autour des pays riverains (Égypte, Jordanie, Israël, Arabie saoudite).

Alexandre LAURET

28 janvier : Cycle 2025 de conférences en ligne sur le renseignement : « Watching the Jackals: Prague's Covert Liaisons with Cold War Terrorists and Revolutionaries », par Daniela Richterova.



La première conférence du cycle 2025 de conférences sur le renseignement s'est tenue le 28 février. Daniela Richterova, professeur au King's College de Londres, directrice adjointe du King's Center for the Study of Intelligence (KCSI), a présenté son livre intitulé *Watching the Jackals: Prague's Covert Liaisons with Cold War Terrorists and Revolutionaries* paru au mois de janvier aux Presses universitaires de Georgetown. Cette conférence a permis d'exposer les grands arguments de la recherche considérable menée par Daniela Richterova dans les archives du StB, le service de renseignement tchécoslovaque de la guerre froide. Ces archives, déclassifiées de manière très large au cours des années 2000, donnent à voir le fonctionnement et les relations que ce dernier entretenait avec les groupes armés non étatiques actifs pendant la guerre froide, en particulier les réseaux de Carlos le Chacal, Abou Nidal et l'organisation de libération de la

Palestine (OLP). Ce travail révèle une relation complexe, aux multiples facettes, des pays du bloc communiste avec ces groupes non étatiques, faite d'un soutien au cas par cas et très évolutive dans le temps, et brosse un tableau plus nuancé que celui que l'histoire de la guerre froide tend à dessiner.

La conférence, à laquelle ont assisté près de 50 personnes, a été suivie d'une trentaine de minutes de questions/réponses.

Le cycle 2025 est organisé sur la base d'une conférence mensuelle en ligne, accessible à tous, alternant chercheurs français et étrangers. La prochaine conférence aura lieu le 18 février 2025 à 18 heures. Elle traitera du renseignement cyber et Sigint américain en soutien à l'Ukraine.

Clément RENAULT

30 janvier : Conférence-débat « Le partage inégal du fardeau de la paix en Ukraine », avec Justin Massie (UQAM) et Pierre Haroche (Université catholique de Lille).



Le 30 janvier, l'OPEXAM a organisé une conférence-débat sur le partage inégal du fardeau de la guerre en Ukraine et les différentes options sur la table relatives à la résolution du conflit autour des travaux du professeur Justin Massie, directeur du Département de science politique à l'Université du Québec à Montréal, directeur du Réseau d'analyse stratégique (RAS) et de la plateforme d'analyse des questions internationales Le Rubicon. Ces analyses étaient discutées par un spécialiste des études stratégiques et de la sécurité européenne, Pierre Haroche, maître de conférences à l'Université Catholique de Lille, associé à l'Institut Jacques Delors ; le débat était animé et présidé par [Maud Quessard](#), directrice du domaine « Europe, Espace transatlantique, Russie » à l'IRSEM.

Justin Massie a tout d'abord rappelé que la sécurité européenne tient en grande partie aux garanties de sécurité

qui peuvent être offertes à l'Ukraine afin d'éviter une escalade de la guerre en cours et assurer une paix durable après la cessation des hostilités. Trois types de garanties de sécurité sont envisageables et non mutuellement exclusives : l'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN, la fourniture d'armes et/ou le déploiement de troupes occidentales sur le sol ukrainien. Si la première garantie est la moins coûteuse pour les alliés, le dissensus transatlantique sur la question exige de réfléchir à la mise en œuvre des deux autres garanties. Justin Massie a présenté les résultats d'une étude du partage du fardeau militaire en Ukraine depuis le début de l'invasion à grande échelle par la Russie, afin d'évaluer le niveau de volonté politique occidentale de maintenir, voire d'accroître la fourniture d'armes à l'Ukraine et de déployer des troupes en Ukraine.

L'étude de la répartition de l'assistance militaire à l'Ukraine montre que certains alliés tels que l'Estonie, le Danemark et la Suède ont assumé une part beaucoup plus importante du fardeau militaire en Ukraine que les principales puissances alliées que sont les États-Unis, l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni. Les raisons derrière cette répartition inégale du fardeau militaire tiennent en grande partie aux perceptions divergentes de la menace posée par la Russie, à la proximité géographique, ainsi qu'à l'idéologie des gouvernements en fonction et du pouvoir dont disposent les législatures en matière d'assistance militaire extérieure. En conséquence, le niveau de soutien militaire accordé à l'Ukraine varie non seulement d'un allié à l'autre, mais également dans le temps.

Compte tenu de ce partage inégal et variable du soutien militaire accordé à l'Ukraine, Justin Massie tire trois conclusions. Premièrement, certains pays, dont la France, ont démontré qu'ils préféreraient éviter de fournir une trop grande quantité de matériel militaire issu de leurs stocks nationaux, de manière à garder une capacité d'agir en cas de crise immédiate. Deuxièmement, les pays qui ont le plus soutenu l'Ukraine jusqu'à présent, tels que le Danemark, la Norvège et les Pays-Bas, ont préféré offrir une grande partie de leurs stocks nationaux à l'Ukraine et recapitaliser leurs forces armées nationales. Ces alliés ont ainsi une capacité moindre à soutenir dans le temps la fourniture d'armes à partir de leurs stocks, préférant investir dans la production ukrainienne d'armements. Troisièmement, des pays tels que l'Italie, l'Espagne et le Canada se comportent comme les pires resquilleurs, ce qui signifie que leur soutien à l'Ukraine post-cessez-le-feu est plus qu'incertain. Ceci contraste avec l'Estonie et le Royaume-Uni, qui se révèlent les alliés les plus fiables pour l'Ukraine, alors que d'autres encore, dont la Pologne et l'Allemagne, font preuve d'une grande ambivalence.

Cet exposé a permis aux participants de s'interroger plus avant sur le rôle des États-Unis et des signaux forts envoyés par la nouvelle administration Trump dans les évolutions à venir du conflit, les stratégies de compensation possibles des alliés de l'OTAN face à une aide américaine atrophée, les conceptions et les appréciations de la dissuasion nucléaire par les différents acteurs, les conséquences du conflit sur l'évolution rapide des cultures stratégiques, le rôle des forces morales et des opinions publiques. Les analyses ont convergé vers l'idée formulée par Pierre Haroche d'un « pivot des Européens vers l'Europe » inévitable à l'heure où les grandes puissances, parmi lesquelles les États-Unis, se recentrent sur leur sphère d'influence.

Maud QUESSARD

IRSEM-EUROPE

7 janvier : Visite des étudiants en Master Études européennes et internationales (EEI) à Sciences Po Strasbourg.



Le 7 janvier 2025, l'IRSEM-Europe a eu le plaisir d'accueillir les étudiants du Master Études européennes et internationales de Sciences Po Strasbourg, à l'occasion de leur voyage d'études à Bruxelles. Cette rencontre a offert aux étudiants l'opportunité d'en apprendre davantage sur les activités de l'IRSEM-Europe, tout en découvrant les actions de la Direction générale des relations internationales et de la stratégie (DGRIS) pour soutenir la relève stratégique. Des dispositifs tels que les stages, doctorats et postdoctorats leur ont été présentés, mettant en lumière les passerelles possibles entre leurs parcours académiques et le monde professionnel.

27 janvier : Conférence internationale du collectif CORUSCANT, en collaboration avec l'IFG et GEODE.

Le 27 janvier, le collectif de recherche sur la Russie contemporaine, CORUSCANT, a organisé sa première conférence internationale à l'IRSEM-Europe, en partenariat avec GEODE et l'IFG. Intitulé « Russia and Europe in Wartime », cet événement a exploré les défis liés à la production de connaissances sur la Russie en temps de guerre, un enjeu plus crucial que jamais.

La conférence a débuté par des discours d'ouverture du Pr [Martial Foucault](#), directeur de l'IRSEM, et du Dr [Philippe Perchoc](#), directeur de l'IRSEM-Europe. Dr Julie Deschepper, maîtresse de conférences à l'Université d'Utrecht, et Dr Kevin Limonier, maître de conférences à l'Université Paris 8, ont également pris la parole pour introduire les travaux.

Le premier panel, consacré au rapport des Russes au régime et à la guerre, a réuni Dr Maria Chiara Franceschelli (postdoctorante à la Scuola Normale Superiore), Dr Félix Krawatzek (chercheur au Centre for East European and International Studies) et Dr Gulnaz Sibgatulina (maître de conférences à l'Université d'Amsterdam). Cette session a été modérée par Dr Aude Merlin, professeure à l'ULB.

Le deuxième panel s'est penché sur la stratégie russe en Europe, avec les interventions de Dr Isabell Burmester (postdoctorante à l'Université Sorbonne Nouvelle), Dr [David Cadier](#) (chercheur à l'IRSEM) et Maxime Daniélou (doctorant à l'Université de Paris Nanterre). Dr Ivan Grek, directeur du programme Russie à l'Université George Washington, en a assuré la modération.

Enfin, le troisième panel a analysé les décisions stratégiques de la Russie pendant la guerre. Alexandre Alaphilippe (directeur exécutif d'EU DisinfoLab), Serge Poliakoff (assistant de recherche à l'Université de Passau) et Dr Mariëlle Wijermars (maître de conférences à l'Université de Maastricht) y ont pris part, sous la modération de Dr Marie Dumoulin, directrice du programme Wider Europe à ECFR.

La conférence s'est clôturée par des interventions de Dr [Maxime Audinet](#) (chercheur à l'IRSEM), Dr Clémentine Fauconnier (maître de conférences à l'Université de Haute-Alsace) et Morvan Lallouet, chef du projet CORUSCANT.

À un moment où la Russie devient un terrain empêché, le renouvellement des questionnements et des méthodes proposé par CORUSCANT devient indispensable et ne peut qu'intéresser la sphère bruxelloise, comme en a témoigné la salle pleine.

29 janvier : Symposium international organisé à l'occasion du 3^e anniversaire de la plateforme Le Rubicon, en partenariat avec le Centre Thucydide et le Réseau d'analyse stratégique.

Le mois de janvier s'est achevé par un événement marquant avec le Symposium international organisé pour célébrer les trois ans de la plateforme Le Rubicon. Placé sous le thème « La relation transatlantique : enjeux, perspectives, contestations », ce symposium a réuni des experts pour analyser les relations transatlantiques sous toutes leurs facettes. La conférence a été inaugurée par les professeurs Julian Fernandez et Justin Massie, membres du comité de direction du Rubicon, suivis par le Dr [Philippe Perchoc](#), directeur de l'IRSEM-Europe, et l'intervention du Pr [Martial Foucault](#), directeur de l'IRSEM.

Le programme s'est articulé autour de trois panels riches en débats. Le premier, intitulé « Trump 2.0 et les relations transatlantiques : quel diagnostic ? » et modéré par le Pr Justin Massie, a rassemblé la Dr Elena Lazarou, analyste politique à EPRS, le Dr [David Cadier](#), chercheur à l'IRSEM, le Dr Alexander Lanoszka, professeur agrégé à l'Université de Waterloo, et le Dr Sven Biscop, directeur du programme « L'Europe dans le monde » à l'Institut Egmont.

Le deuxième panel, intitulé « Relation transatlantique et guerre en Ukraine » et modéré par M. Gurvan Le Bras (SEAE), a accueilli la Dr [Maud Quessard](#), directrice du domaine « Europe, Espace transatlantique, Russie » à l'IRSEM, Anastasiya Shapochkina, présidente du think tank Eastern Circles, le Dr Laurent Borzillo, chercheur postdoctoral à l'École d'administration publique, et Camille Grand, directeur du programme Défense au ECFR.

Enfin, le troisième panel, intitulé « Le tournant transatlantique : du Moyen-Orient vers l'Indopacifique », a été modéré par le Dr Antoine Bondaz (IDEA et FRS). Les intervenants étaient le Dr Bayram Balci, chercheur au CERISciences Po, la Dr Marie Hiliquin, chercheuse postdoctorale à l'IRSEM-Europe, Elise Barandon, doctorante au Centre Thucydide et à l'IRSEM (Université Paris-Panthéon-Assas), et Amélie Chalivet, doctorante au Centre Thucydide (Université Paris-Panthéon-Assas et UQAM).

Le symposium s'est conclu sur une note ambitieuse avec l'intervention de la Pr Beatrice Heuser, de la Brussels School of Governance, qui a présenté une analyse prospective sur « La puissance européenne en 2025 ». Cet événement a permis d'approfondir la réflexion sur les défis de la relation transatlantique tout en valorisant la recherche stratégique en langue française à Bruxelles. L'intérêt pour ces thématiques s'est confirmé par une salle comble, toutes les places ayant été occupées.

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



Maxime AUDINET

- Intervention à l'émission « Affaires étrangères », « [2025 : les Européens face à Poutine](#) », France Culture, 4 janvier 2025.
- Recension : Kent DeBenedictis, *Russian « Hybrid Warfare » and the Annexation of Crimea. The Modern Application of Soviet Political Warfare*, Londres, Bloomsbury, 2022, 280 p. Index, dans [Revue française de science politique](#), 73 (6), janvier 2025, p. 947-948.
- Cité dans « [Les "Maisons russes", bras armé du soft power de Poutine en Afrique](#) », *Afrique XXI*, 13 janvier 2025.
- Co-organisation du colloque international annuel du collectif CORUSCANT, « [Russia and Europe in Wartime](#) », en présence de 12 spécialistes de la Russie, IRSEM-Europe, Bruxelles, 27 janvier 2025.
- Présentation de l'étude n° 119 de l'IRSEM, « Down With Neocolonialism ! Resurgence of a Strategic Narrative in Wartime Russia », Institut Egmont, Bruxelles, 28 janvier 2025.



David CADIER

- Publication (revue à comité de lecture) : « [La mue géopolitique de l'Union européenne : Fabrique et évolutions des politiques européennes à l'égard de l'Ukraine \(2009-2022\)](#) », *Revue française de science politique*, 73 (6), janvier 2025, p. 921-941.
- Participation à l'atelier d'anticipation « Impact of the US elections on European security », Ministères des Affaires étrangères de l'Estonie et de la Finlande/German Marshall Fund, Paris, 15 janvier 2025.
- Participation à l'atelier de travail « The Weimar Triangle in a New Transatlantic Era », German Marshall Fund, Munich, 20-22 janvier 2025.
- Intervention dans le cadre de la conférence « Russia and Europe in Wartime », CORUSCANT/IRSEM-Europe, Bruxelles, 27 janvier 2025.

- Intervention dans le cadre de la conférence « La relation transatlantique : enjeux, perspective, contestations », Le Rubicon/IRSEM-Europe, Bruxelles, 29 janvier 2025.



Paul CHARON

- Membre du jury de [soutenance de la thèse de Hugo Tierny](#) intitulée : « Stratégies d'accès et de déni d'accès aux portes maritimes et continentales de la Chine – les cas de Taïwan et du Xinjiang depuis la dynastie Qing », École pratique des hautes études, Paris, 7 janvier 2025.
- Médias : « Enquête exclusive » : « Guerre secrète entre la France et la Chine », M6, 12 janvier 2025.
- Médias : « Le Dessous des images » : « [Bataille navale en mer de Chine](#) », Arte, 13 janvier 2025.
- Médias : « [Comment la Chine influence le monde : acteurs et opérations](#) », Xerfi Canal, 17 janvier 2025.
- Citation : Antoine Izambard, « [Liée à l'armée chinoise, l'Université de Beihang tisse sa toile en France](#) », *Intelligence Online*, 23 janvier 2025.



Elisa CHELLE (associée)

- Intervention dans l'émission « [Les menaces d'annexion de Trump](#) », 28 minutes, Arte, 9 janvier 2025.
- Élection au Bureau de l'Association française de science politique, 17 janvier 2025.
- Intervention dans l'émission « Sens Public » : « [Trump : la concentration extrême du pouvoir](#) », Public Sénat, 20 janvier 2025.
- Intervention dans l'émission « L'info s'éclaire » : « [Trump : ce qui nous attend](#) », France Info TV, 21 janvier 2025.
- Article : « [Pourquoi le Groenland ?](#) », *Le 1*, 22 janvier 2025.
- Co-organisation du colloque international « [Après la présidentielle, la démocratie américaine à l'ombre du trumpisme](#) », University of Chicago Center in Paris, 23-24 janvier 2025.



Fatiha DAZI-HÉNI

- Médias : invitée du journal en langue française de 12h et 17h30 sur le rôle de l'Arabie saoudite en Syrie et au Liban dans la nouvelle reconfiguration régionale, Radio Orient, 15 janvier 2025.
- Co-organisation, avec Alexandre Lauret et Mathieu Mérino, du séminaire Afrique/Moyen-Orient « La mer Rouge : Regards croisés sur les crises (Soudan, Yémen) », avec Clément Deshayes (IRD) et Laurent Bonnefoy (CERI, CNRS), École militaire, 16 janvier 2025.
- Participation à l'émission « Le Monde en face », débat à partir du documentaire multi-télévisé « MBS, l'Arabie du futur », France Tv5, 19 janvier 2025.
- Participation au séminaire : « Hybrid CoE MENA Expert Workshop », avec des chercheurs européens spécialistes du Moyen-Orient et de la sécurité européenne, afin de poser les jalons d'une réactualisation critique du Hybrid CoE Mena Report publié en juin 2021, intitulé « Trends in MENA: New dynamics of authority and power », Helsinki (Finlande), 30 janvier 2025.
- Conférence : « Géographie et territoires en péninsule Arabique », Institut d'études politiques de Lille, 23 janvier 2025.



Éric FRÉCON (associé)

- Visiting fellow à l'Australian Strategic Policy Institute (ASPI), janvier 2025.
- Entretien sur les Chinois de Singapour, « Culture monde », France Culture, 27 janvier 2025.



Julia GRIGNON

- Médias : « [Invité de la rédaction](#) », Medi1, 1^{er} janvier 2025.
- Médias : « Les enjeux internationaux » : « [Crise humanitaire, que reste-t-il de Gaza ?](#) », France Culture, 2 janvier 2025.
- Médias : « Questions du soir » : « [La trêve à Gaza peut-elle garantir une paix durable ?](#) », France Culture, 20 janvier 2025.
- Membre du jury et directrice de thèse, « La Cour européenne des droits de l'homme et le renforcement du droit

international applicable aux conflits armés », Université Laval, 29 janvier 2025.

- Conférence : « Aux origines du droit international humanitaire », Croix-Rouge française, 28 janvier 2025.
- Médias : « [Trêve à Gaza : les prisonniers palestiniens peuvent-ils être considérés comme des otages ?](#) », propos recueillis par Hugues Maillot, *Le Figaro*, 28 janvier 2025.
- Modératrice de la table ronde « Poussées des extrémismes et des nationalismes, alliances des populismes, dénis intentionnels du DIH : quels impacts sur les acteurs humanitaires ? », [Forum espace humanitaire](#), Annecy, 30 janvier 2025.
- Présidence de la table ronde « La situation de l'État de Palestine devant la Cour pénale internationale », [Dixièmes journées de la justice pénale internationale](#), colloque organisé par le Centre de recherche sur les droits de l'homme et le droit humanitaire (CRDH), le Centre Thucydide et l'Institut de criminologie et de droit pénal de Paris (ICP), Université Paris-Panthéon-Assas, 31 janvier 2025.



Marine de GUGLIELMO WEBER

- Publication : *Géopolitique des nuages, Enjeux internationaux de l'ingénierie climatique et de la modification du temps*, Éditions Bréal-Studyrama, coll. « L'Œil géopolitique », 23 janvier 2025, 184 p.
- Podcast : avec Rémi Noyon, « Géomécanique, la folie ? », *Limit*, 19 janvier 2025.



CNE Béatrice HAINAUT

- Audition parlementaire dans le cadre de la mission d'information « Les satellites : applications militaires et stratégies industrielles » de la commission de la défense nationale et des forces armées de l'Assemblée nationale, 15 janvier 2025.
- Participation au comité de rédaction de la revue [Vortex, revue de l'Armée de l'air et de l'espace](#), 17 janvier 2025.
- Participation à l'atelier « Jeune recherche en SHS & espace extra-atmosphérique », [Chaire Espace, ENS](#), 20 janvier 2025.



Isabelle LAFARGUE

- Participation, avec Mathieu Mérino, à la première réunion annuelle du groupe des chercheurs du CEMRES dans le cadre du 5+5 Défense, Rabat (Maroc), 29-31 janvier 2025.



Maxime LAUNAY

- Publication : « L'Armée nouvelle et les conceptions gaulliennes de la défense nationale dans le débat contemporain », Actes du colloque de Castres « Jaurès et De Gaulle », Centre national et musée Jean-Jaurès, janvier 2025.

- Intervention à la table ronde « De la guerre d'Algérie aux années 1980 : âge d'or de la résistance à la militarisation ? », Colloque de l'Observatoire de l'armement, Lyon, 18 janvier 2025.

- Participation au Conseil scientifique du *Dictionnaire du Centre d'expérimentation du Pacifique* (CEP), 21 janvier 2025.



Alexandre LAURET

- Co-organisation, avec Mathieu Mérino et Fatiha Dazi-Héni, du séminaire Afrique – Moyen-Orient « La mer Rouge : Regards croisés sur les crises (Soudan, Yémen) », avec Clément Deshayes (IRD) et Laurent Bonnefoy (CNRS), École militaire, 16 janvier 2025.



Céline MARANGÉ

- Participation à l'émission « Club Le Figaro International », animée par Philippe Gélie : « [Quelles options reste-t-il à l'Ukraine ?](#) », Le Figaro TV, 14 janvier 2025.

- Participation à la table ronde « Guerre et paix en Europe au XXI^e siècle : enjeux politiques pour la France et l'Allemagne », 57^e séminaire franco-allemand de Fischbachau, Fischbachau, Bavière, Allemagne, 24 janvier 2025.

- Participation au workshop « Quels débats sur l'OTAN en France face à l'évolution de la situation géopolitique ? »

en présence de Dr Barbara Kunz, Bureau de Paris de la fondation Friedrich-Ebert, 28 janvier 2025.



Mathieu MÉRINO

- Publication : avec Gérard Gerold, « [Vote électronique en République démocratique du Congo. Comment éviter l'échec des prochaines élections ?](#) », *Ebuteli – Série technologies et élections en RDC*, janvier 2025, Note d'analyse n° 2, Kinshasa, 15 p., 14 janvier 2025.

- Co-animateur, avec Alexandre Lauret et Fatiha Dazi-Héni, du séminaire Afrique/Moyen-Orient de l'IRSEM : « La mer Rouge, regards croisés sur les crises (Soudan, Yémen) », avec Clément Deshayes (IRD) et Laurent Bonnefoy (CNRS), École militaire, 16 janvier 2025.

- Intervention : « Gérer sa carrière en organisations internationales, l'exemple du domaine de l'assistance technique électorale en Afrique », Institut catholique de Paris, 22 janvier 2025.

- Participation à un atelier de réflexion stratégique sur « L'offre d'assistance électorale française à travers le monde », Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, 27 janvier 2025.

- Participation, avec Isabelle Lafargue, à la première réunion annuelle du groupe des chercheurs du CEMRES dans le cadre du 5+5 Défense, Rabat (Maroc), 29-31 janvier 2025.



Carine PINA

- Organisation du séminaire Asie/AAMO « Belt and Road Initiative, la Chine vers l'Asie centrale : une frontière en devenir ? », avec Marie Hiliquin et Julien Thorez, École militaire, 16 janvier 2025.

- Conférence géopolitique : « Coopération maritime sino-russe », École navale, Brest, 23 janvier 2025.

- Médias : invitée principale de l'émission de Julie Gacon, « Culture Monde – Les diasporas chinoises », épisode 1/4 : « [De Bangkok à Singapour, une "grande famille" ?](#) », France Culture, 27 janvier 2025.

- Conférence : « Migration et Diasporas : enjeux/la Chine », Master 1/FASSE-ICP, 28 janvier 2025.



Maud QUSSARD

- Conférence : « Analyse des ingérences numériques lors de l'élection présidentielle américaine de 2024 : le climat informationnel à l'heure de Trump 2.0 », avec Laurent Cordonier, Cercle Pegase, Sopra Steria, Paris, 15 janvier 2025.

- Invitée de l'émission « Culture Monde » : « [Les États-Unis dans le monde, Biden à l'heure du bilan](#) », avec Steven Ekevich et Marc Semo, France Culture, 17 janvier 2025.

- Entretien : « [Poutine et Xi sont impérialistes, pourquoi Trump ne le serait pas ?](#) », IHEDN, 20 janvier 2025.

- Invitée de France InfoTV, 19 janvier 2025.

- Invitée de Darius Rochebin, « Face à Darius Rochebin », émission spéciale consacrée à l'investiture de Donald Trump, LCI, 19 janvier 2025.

- Entretien : « [Elon Musk peut-il racheter Tik-Tok ?](#) », *La Croix*, 22 janvier 2025.

- Invitée de l'émission « Décryptage » : « [L'influence des super-riches sur Donald Trump menace-t-elle la démocratie ?](#) », de Véronique Rigolet, avec Olivier Burtin, RFI, 22 janvier 2025.

- Conférence : « La guerre des images à l'ère numérique », avec David Colon et David Bornstein, Bibliothèque Jean-Pierre Melville, Paris, 23 janvier 2025.

- Interventions, présidence et modération du panel « Politiques publiques », colloque international « Les États-Unis à l'ombre du trumpisme », avec OPEXAM, Jean-Baptiste Velut, Gabriel Porc, Université de Chicago, 23-24 janvier 2025.

- Communication : « La guerre en Ukraine à l'épreuve de l'administration Trump 2.0 », colloque annuel du Rubicon, IRSEM-Europe, Bruxelles, 29 janvier 2025.

- Intervention à la conférence OPEXAM « Le partage inégal du fardeau de la paix en Ukraine » sur les évolutions de l'OTAN et des relations entre alliés dans le contexte de la guerre en Ukraine et de la réélection de Trump, avec Justin Massie et Pierre Haroche, École militaire, 30 janvier 2025.

- Invité de « Sens public » : « [USA : Comment les milliardaires de la Tech ont pris le pouvoir](#) », de Thomas Hugues, Public Sénat, 30 janvier 2025.



Clément RENAULT

- Organisation d'un cycle de conférences mensuelles en ligne sur le renseignement ; 1/12 : « Watching the Jackals: Prague's Covert Liaisons with Cold War Terrorists and Revolutionaries », avec Daniela Richterova, 28 janvier 2025.



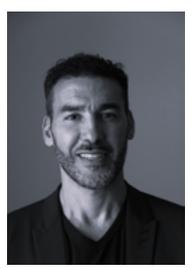
Virginie SALIOU

- Organisation et animation d'une conférence : « Pêche et protection des ressources halieutiques dans les pôles – Arctique et Antarctique », dans le cadre des projets PIM, IUEM/UBO, Brest, 7 janvier 2025.

- Interview par Diane Regny, « [États-Unis : Histoire commune, commerce, armée... Voici pourquoi Donald Trump aimerait bien annexer le canal de Panama](#) », *20 minutes*, 9 janvier 2025.

- Organisation d'une conférence, en coopération avec la promotion OSM spécialiste de l'École navale, « Coopérations maritimes sino-russes », avec Carine Pina (IRSEM), Igor Delanoe (chercheur associé à l'IRIS) et le LV Quentin (Marine nationale), École navale, Brest, 23 janvier 2023.

- Interviewée pour « Le Golfe du Mexique, c'est quoi ? c'est où ? », *Mon quotidien*, 23 janvier 2025.



Elyamine SETTOUL

- Enseignement : « Jihadism and Geopolitics », École de guerre, 8 janvier 2025.

- Interview : « Truong Nicolas, 10 ans après la manifestation du 11 janvier, les clivages intellectuels se sont creusés », *Le Monde*, 11 janvier 2025.

- Membre du jury de soutenance de thèse de M. David Luesa, « La désistance délinquante entre apprentissages et réinvention de soi », Université Toulouse Jean Jaurès, 27 janvier 2025.



Benoît de TRÉGLODÉ

- Article : « Quelle stratégie d'équilibre du Viêt Nam dans le contexte de l'Indo-Pacifique ? », *Diplomatie*, n° 131, janvier-février 2025.

- Invité de l'émission « Zoom Zoom Zen » : « 1955 et le début de la guerre du Vietnam », France Inter, 24 janvier 2025.

- Invité de l'émission « Tout un monde » : « Pourquoi y a-t-il encore des migrants vietnamiens ? », RTS (Radio Télévision Suisse), 30 janvier 2025.



Victor VIOLIER

- Invité de l'émission « Cultures Mondes » consacrée aux pressions politiques sur les fonctionnaires, « [Russie : la fabrique de la loyauté](#) », France Culture, 22 janvier 2025.

VEILLE SCIENTIFIQUE

PERCEPTION DE LA MENACE

Marika Landau-Wells, « [Building from the Brain: Advancing the Study of Threat Perception in International Relations](#) », *International Organization*, 78 (4), 2024, p. 627-667.

Dans le champ des Relations internationales, et plus particulièrement dans celui de l'analyse de la politique étrangère, la « perception de la menace » est fréquemment présentée comme variable explicative majeure. En l'absence de conceptualisation pertinente, néanmoins, il est difficile d'en percevoir les effets empiriques véritables. Pour y remédier, l'auteur de l'article récemment publié dans la revue *International Organization* propose de regarder de plus près le cerveau humain. Cela la conduit à distinguer deux formes de perception : la perception de la menace comme danger d'une part, et comme signal d'autre part. Les progrès réalisés en neuro-imagerie permettent en effet d'identifier les parties du cerveau concernées par chacune des deux formes de perception. L'article réalise ces tests en se fondant sur des hypothèses développées dans la littérature sur la prise de décision en situation conflictuelle et sur la coercition. Pour ce faire, l'auteur élabore une base de données originale. L'enquête ainsi réalisée confirme la pertinence de l'hypothèse de différenciation des perceptions des menaces en fonction des zones du cerveau sollicitées, ce qui représente une avancée significative dans le domaine des théories des relations internationales, champ dans lequel ces logiques n'ont pas encore été intégrées.

Élie BARANETS

À VENIR

5 février : Table ronde de lancement du nouveau numéro des *Champs de Mars*, Pôle juridique et judiciaire (PJJ), 35, place Pey Berland, Bordeaux, amphithéâtre Ellul, 18h-20h. [Inscription.](#)



Intervenants :

Adrien Schu, maître de conférences à l'université de Bordeaux : « Vers un nouvel âge nucléaire ? » ;

Dimitri Minic, chercheur au Centre Russie/Eurasie de l'Ifri : « Dissuasion nucléaire et dissuasion stratégique : théorie, doctrine et perspectives (1993-2023) » ;

Mailys Mangin, maîtresse de conférences à l'université de Toulouse : « La guerre en Ukraine est-elle une crise nucléaire ? Réflexions sur les spécificités contemporaines de la grammaire stratégique » ;

Élie Baranets, chercheur à l'IRSEM, directeur adjoint de la rédaction, sera modérateur de la table ronde ;

Julia Grignon, directrice scientifique de l'IRSEM, directrice de la rédaction, prononcera un mot d'accueil.

10 février : Séminaire Asia « L'Asie-Pacifique : Nouveau centre du monde », École militaire, salle 124, 14h30-16h. [Inscription.](#)



Présentation de l'ouvrage *L'Asie-Pacifique : Nouveau centre du monde*, de Sophie Boisseau du Rocher et Christian Lechervy (Odile Jacob, 2025).

L'Asie-Pacifique va-t-elle devenir le nouveau centre du monde ? Aujourd'hui, l'Asie-Pacifique produit 60 % du PIB mondial et 66 % de la croissance mondiale. Cette montée en puissance, loin de se limiter à la Chine, concerne l'ensemble de la région. Forte de ses atouts – sa position à la charnière des océans Indien et Pacifique, son savoir-faire dans la gestion des flux extérieurs, ses compétences, sa force de travail –, l'Asie-Pacifique teste, ébranle, défie notre positionnement, notre capacité d'influence et nos prétentions universalistes. Alors que le modèle américain se fissure et que la guerre gronde aux portes de l'Europe, l'Asie-Pacifique tisse un maillage dense et actif qui protège ses membres. C'est d'elle aussi que sont lancées les initiatives les plus réfléchies pour désoccidentaliser l'ordre mondial et créer éventuellement un effet d'entraînement dans le « Sud global ». Quelles en seront les conséquences pour l'Europe ? L'Asie-Pacifique deviendra-t-elle le nouveau modèle post-occidental ?

*Sophie Boisseau du Rocher est spécialiste de l'Asie du Sud-Est. Elle a été maître de conférences à Sciences Po Paris et chercheuse au centre Asia de l'IFRI (Institut français des relations internationales). Elle est l'auteur avec Emmanuel Dubois de *Prisque de La Chine* e(s)t le monde. Essai sur la sino-mondialisation (Odile Jacob, 2019).*

Christian Lechervy, envoyé spécial pour la Birmanie, a été ambassadeur en Birmanie (2018-2023) et au Turkménistan (2006-2010). Il est aussi conseiller auprès du programme Océanie du centre Asia de l'IFRI. De 2014 à 2018, il a été secrétaire permanent pour le Pacifique, ambassadeur de France auprès de la Communauté du Pacifique (CPS) et du Programme régional océanien pour l'environnement (PROE).

18 février : Conférence-débat « La guerre Russie-Ukraine : une analyse réaliste », avec Dario Battistella, École militaire, amphithéâtre Suffren, 11h-12h30. [Inscription.](#)



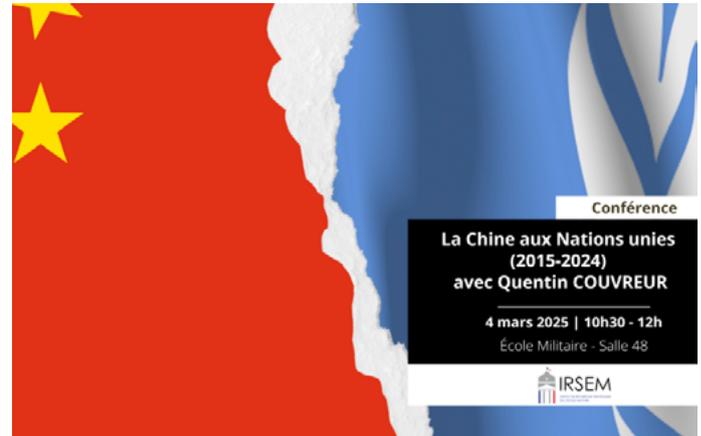
L'ouvrage de Dario Battistella, *La guerre Russie-Ukraine : une analyse réaliste* a paru aux Presses de l'université de Montréal en novembre 2024.

La guerre n'est jamais un accident : il est impossible de trouver un conflit armé ayant commencé par inadvertance. Annoncée par l'administration Biden avant même son déclenchement, celle entre la Russie et l'Ukraine est une preuve éclatante de cette assertion. Le conflit, amorcé dès 2014 lors de la crise du Donbass, est bien une guerre de choix pour la Russie qui cherche à assouvir ses ambitions territoriales, à retrouver sa puissance et sa gloire et à contrecarrer une hégémonie américaine qu'elle perçoit comme déclinante.

L'auteur présente de façon exhaustive les raisons à l'origine de cette guerre, la façon dont évolue la confrontation compte tenu du jeu des alliances et les conséquences qu'elle pourrait avoir sur la stabilité mondiale. L'approche réaliste des relations internationales lui sert de fil rouge pour offrir un cadre d'analyse pertinent des dynamiques en jeu et où les motivations profondes des acteurs impliqués se révèlent dans toute leur vérité.

Dario Battistella est professeur de science politique à Sciences Po Bordeaux, l'un des meilleurs spécialistes mondiaux des théories des relations internationales. Il est l'auteur notamment de Théories des relations internationales, Retour de l'état de guerre, Un monde unidimensionnel.

4 mars : Conférence « La Chine aux Nations unies (2015-2024) », avec Quentin Couvreur, École militaire, salle 48, 10h30-12h. [Inscription.](#)



En 2017, lors du XIX^e Congrès du Parti communiste chinois, Xi Jinping affirmait sa volonté de « participer activement à la réforme et au développement du système de gouvernance mondiale ». Cette ambition s'exprime en particulier au sein du système des Nations unies, que Pékin utilise désormais comme un outil pour promouvoir sa vision du monde et de l'ordre international. En effet, le rôle de la Chine à l'ONU a considérablement évolué au cours de la dernière décennie : en quelques années, elle est par exemple devenue le deuxième plus gros contributeur au budget régulier de l'organisation et a pris la direction de plusieurs de ses agences.

Dès lors, des interrogations majeures se posent sur les objectifs, les moyens et les résultats de la politique onusienne de la Chine. D'abord, pourquoi cherche-t-elle à réformer le système de gouvernance mondiale et comment cet objectif s'inscrit-il dans le cadre plus large de la politique étrangère menée par Xi Jinping ? Ensuite, comment conduit-elle cette politique et quels sont les effets des configurations institutionnelles onusiennes sur celle-ci ? Enfin, quels sont les succès, défis et difficultés qu'elle rencontre dans la mise en œuvre de sa politique au sein des instances onusiennes ?

Quentin Couvreur est doctorant en science politique au Centre de recherches internationales (CERI) de Sciences Po. Ses recherches portent sur la diplomatie chinoise aux Nations unies. Il est membre du Groupe de recherche sur l'action multilatérale (GDR GRAM).